

COMBAT OUVRIER

SUPPLEMENT AU MENSUEL

Pour la construction d'un parti ouvrier révolutionnaire
en Martinique et en Guadeloupe

Pour l'émancipation des peuples de Martinique et de Guadeloupe

Pour la reconstruction de la IV^e Internationale

0,50 F

MERCREDI 1er JUIN 1977

BI-HEBDOMADAIRE TROTSKYSTE - PARAIT MERCREDI ET SAMEDI - PRIX

EDITORIAL

Le plan Barre :
une supercherie
Les prix montent
sans arrêt.

1,3 % de hausse des prix en avril. Depuis juillet 1974 on n'avait vu une telle augmentation mensuelle des prix.

Voilà qui éclaire parfaitement la supercherie du plan Barre qui depuis huit mois était censé juguler l'inflation. Il semble que ce soit les produits alimentaires qui enregistrent la plus forte hausse ; produits donc de première nécessité.

Barre avait fixé un plafond d'augmentation de salaire à 6,5 % pour l'année, augmentation que les travailleurs doivent d'ailleurs souvent arracher par des luttes très dures. Mais au rythme de la hausse mensuelle actuelle c'est bien plus de 10 % d'augmentation qui risquent d'être enregistrés cette année. De plus, le chiffre de 1,3 % pour avril n'est que l'indice officiel ; en réalité la hausse des prix telle qu'elle est ressentie par une famille de travailleurs est beaucoup plus importante.

C'est dire que ce fameux plan Barre est bien impuissant face à la crise inflationniste qui est une crise mondiale.

Quoi qu'il en soit, les travailleurs ne sont pas responsables de cette hausse des prix. Ce ne sont pas eux qui dirigent, ils n'ont pas à en faire les frais. Pour eux, la seule solution reste la lutte, la lutte pour une véritable échelle mobile des salaires, c'est-à-dire pour l'augmentation des salaires à chaque fois que les prix augmentent.

Et ce n'est pas un gouvernement de gauche non plus qui pourra faire quoi que ce soit pour changer cette situation. La crise est liée au système capitaliste lui-même et c'est ce système qu'il faut abattre. Mitterrand, lui, s'apprête à gérer la crise du capital à la place de la droite.

En imposant l'échelle mobile des salaires, le contrôle ouvrier sur les entreprises, l'ouverture des livres de compte des capitalistes, la répartition du travail entre tous sans diminution de salaire, les travailleurs feront payer leur propre crise aux capitalistes.

GALA DE COMBAT OUVRIER EN GUADELOUPE : un succès !

Le quatrième Gala de Combat Ouvrier fut incontestablement un succès.

Le samedi 28, à la Salle des Marins, au Bas du Fort, plus de 400 camarades, sympathisants, amis ont pu, dès 19 H 30, se retrouver dans une ambiance sympathique et fraternelle.

De nombreux panneaux expliquant nos positions politiques et notre intervention dans différents secteurs de la classe ouvrière étaient exposés et furent lus attentivement.

Le gala s'est déroulé comme prévu, avec les artistes dont nous avions annoncé la venue : le danseur Curtis et son groupe, Anzala, les danseurs Natacha et Jacques. L'un des grands moments du spectacle fut le concert de l'orchestre Fal-Frett composé de musiciens martiniquais interprétant une excellente musique de jazz de sa propre composition. Ce groupe fut très apprécié par tous les amateurs et connaisseurs de jazz. Seul, le chanteur Duverger était absent, souffrant d'une angine, il n'a pu se rendre en Guadeloupe pour se produire à notre gala.

Quelques minutes avant la deuxième

partie du spectacle, une camarade prononçait une allocution politique reprenant nos positions sur l'Union de la gauche et la situation coloniale aux Antilles.

Le reste de la nuit se déroula avec les Rapaces qui firent danser tout le monde jusqu'à l'aube dans une ambiance très chaleureuse.

Ce n'est que vers cinq heures du matin que les derniers participants quittèrent la salle.

La plupart de ceux qui sont venus à notre gala ont manifesté certes le désir de passer un bon moment mais aussi soutien et attachement à notre tendance, à nos idées, même s'ils ne les partagent pas toutes entièrement. Il en est de même pour les artistes qui, bénévolement ou non, ont accepté de se produire sur la scène ce soir là. Voilà donc qui constitue un encouragement sérieux un encouragement sérieux en faveur de notre tendance pour l'avenir.

Rendez-vous donc pour le gala 78.

Martinique

FIN DE LA GRÈVE DE GROS-DUBOIS

C'est le vendredi 27 mai que Gros-Dubois a arrêté sa grève de la faim après une durée de vingt-trois jours. Certes, il n'a pas été réintégré mais la préfecture a dû reconnaître qu'il était lavé de tout soupçon et que s'il se représentait aux PTT sa candidature serait examinée dans les mêmes conditions que celle de tout postulant.

C'est donc un recul qu'a fait l'administration coloniale car celle-ci avait affirmé tout d'abord ne rien connaître de cette affaire.

Il n'empêche que cela ne donnera pas directement du travail à Gros-Dubois. De plus il ne sera pas remboursé pour le préjudice subi depuis 1971.

Il demeure surtout que pour faire valoir son bon droit un homme a dû mettre en péril sa vie en faisant la grève de la faim pendant vingt-trois jours. Ce seul fait suffit à condamner la société injuste dans laquelle nous vivons, la société colonialiste.

Martinique

GRÈVE À

RADIO-CARAÏBES

Depuis le dimanche 29 mai, les journalistes de Radio-Caraïbes sont en grève et la station ne passe que de la musique et des messages publicitaires mais pas d'information.

La raison de cette grève est l'opposition des journalistes au directeur de l'information Guy Noël. Ils reprochent à ce dernier de refuser systématiquement le recrutement d'Antillais et aussi son rôle néfaste dans le domaine de l'information.

Ils affirment avoir été souvent pris à partie par la population à cause des positions de Guy Noël et demandent à ce dernier de ne plus diriger le service de l'information et "de se contenter de faire de l'argent".

Directeur de publication : M.E.ZOZOR
Commission Paritaire : N° 51728
Correspondant du Journal : G. BEAUJOUR
B. P. 214 P.A.P.
B. P. 386 F.D.F.
Ronéo du Journal : Pointe-à-Pitre
1er supplément au mensuel N°75

PRISE D'OTAGE PAR LES SUD-MOLUQUOIS

UNE ACTION DÉSESÉRÉE POUR LA DIGNITÉ

Aux Pays-Bas, à l'heure où nous écrivons, plus de cent otages sont encore détenus aux Pays Bas, dans un train arrêté en rase campagne par un commando sud-moluquois, tandis que cinq instituteurs sont prisonniers d'un autre commando. Voilà plus d'une semaine que cette double prise d'otages a été réalisée et on ne se semble pas encore s'acheminer vers une solution, quoique le commando ait renoncé à son exigence d'être accompagné par les otages dans sa fuite, si le gouvernement néerlandais lui procure un avion.

Comme le commando n'a pas précisé dans quel pays il entendait se réfugier, le gouvernement en tire argument pour refuser l'avion en question. Il semble que l'on envisage de plus en plus d'employer la manière forte pour "régler" cette affaire, comme en témoigne la présence des "marines" néerlandais à proximité.

Les journalistes ont constaté avec "inquiétude" que le commando bénéficiait de la sympathie de la communauté moluquoise

se trouvant près du lieu de l'enlèvement. Ce fait est révélateur : il montre que les auteurs de cette action ne sont pas de simples malfaiteurs comme la presse et la radio le laissent entendre. Leur pays, les Moluques du Sud, a été arbitrairement rattaché, de par la volonté de l'ancienne puissance coloniale, les Pays Bas, à l'Indonésie. C'est pour protester contre cet état de fait que ce commando, comme celui qui l'avait précédé en 1976, a mené cette action spectaculaire. Nous ne pensons pas que la méthode employée puisse résoudre en aucune manière les problèmes du peuple sud-moluquois. Mais les dirigeants néerlandais, qui ont disposé comme bon leur semblait du sort de près d'un million de personnes sont mal placés pour faire la morale à des hommes qui en ont enlevé une centaine, dans une tentative désespérée pour faire entendre leur voix.

GUADELOUPE (SPORT)

APRES LA VICTOIRE DE MERLOT

SPORT ET COLONIALISME

L'évènement sportif de ces derniers jours fut, sans nul doute, le succès de Christian Merlot qui remporta le championnat de France junior de cyclisme. Par là même il se qualifie pour le championnat de France du monde.

Les supporters de l'USL, club de Merlot, mais aussi tous les Guadeloupéens, jeunes comme vieux ont ressenti cette victoire comme la leur, comme celle de la Guadeloupe avec une certaine fièreté. En exprimant leur fièreté de voir un des leurs vaincre en France, les jeunes de la Guadeloupe expriment aussi le besoin de victoire, de dignité. Souvent le sport apparaît comme un moyen de revanche sur le colonisateur. C'est le même sentiment qui anime les noirs américains lors des victoires sportives de leurs athlètes ou boxeurs. C'est toute la communauté noire, exploitée qui se sent fière de leurs exploits. De même les Brésiliens avec Pelé.

Cependant, ce sentiment compréhensible chez tout peuple colonisé, vassalisé, privé de dignité, ne doit pas faire oublier que pour un Merlot qui réussit, bon nombre de jeunes en quête sinon de gloire mais d'un peu d'argent tenteront vainement de "percer".

La victoire de Merlot ne peut faire oublier les milliers de jeunes sans emploi, cherchant dans le sport une ouverture possible vers une vie meilleure, tels Janvion, ou Trésor, et qui ne réussirent jamais.

Dans notre société capitaliste et coloniale, le sport est un peu l'opium de la jeunesse. Il fait oublier les véritables problèmes: misère, chômage, sous-développement. Il est aussi une affaire de gros sous, alors qu'il aurait pu être un merveilleux moyen d'éducation physique, de détente, de saine compétition et d'entraide.

FRANCE

LA FÊTE DE "LUTTE OUVRIÈRE"

Samedi et dimanche dernier, à la Pentecôte donc, "Lutte Ouvrière" organisait sa fête traditionnelle, la 7ème depuis 1971. C'est l'occasion pour ce groupe révolutionnaire trotskiste de rassembler chaque année des dizaines de milliers de camarades, de sympathisants, et d'amis dont une forte majorité de travailleurs français et immigrés.

La fête de LO, c'est aussi un grand nombre de forums politiques animés par différents groupes d'extrême gauche, et des discussions très variées, c'est une succession d'artistes, d'orchestres, de troupes de théâtre, de films.

C'est l'occasion pour Lutte Ouvrière de réaffirmer ses objectifs et son programme. C'est ainsi que nous avons pu entendre dimanche à la radio, une inter-

view d'Arlette Laguiller, dans laquelle elle mettait en garde les travailleurs contre l'Union de la Gauche qui, à la porte du pouvoir ne s'appête pas à réaliser une politique en faveur de la classe ouvrière. Elle s'est déclarée solidaire des travailleurs qui font confiance à la gauche, mais, dit-elle, il faut s'en méfier car Mitterrand est prêt à mener la politique de la bourgeoisie.

Avec la fête de Lutte Ouvrière, c'est toute l'extrême gauche qui s'affirme avec vitalité et plus exactement ce courant trotskiste qui, depuis des années, cherche à implanter les idées révolutionnaires socialistes dans la classe ouvrière.

LE GOUVERNEMENT RACISTE DE RHODÉSIE

ATTAQUE LE MOZAMBIQUE

La Rhodésie a lancé samedi une attaque de grande envergure contre le Mozambique, à en croire les dirigeants de ce pays, s'avançant jusqu'à 100 KM à l'intérieur de son territoire. Le régime de Ian Smith, de son côté, fait état de "raids de rétro-saillies" contre les camps de guérilla qui auraient leur base au Mozambique. Il reconnaît s'être emparé de la ville de Mapai, situé à 90KM à l'intérieur du Mozambique. Le commandant des troupes rhodésiennes affirme n'avoir rencontré aucun civil mozambicain, tuant 38 guérilleros. Il prétend que ses troupes vont rester "jusqu'à l'élimination

complète des guérilleros".

Cette attaque, menée à l'aide d'avions de combat et d'hélicoptères, peut être lourdes de conséquences : en effet, le Mozambique a signé un pacte de défense mutuelle avec quatre autres états de l'Afrique Australe: la Zambie, la Tanzanie, l'Angola et le Malawi. Ils se sont engagés à soutenir le "Front patriotique" de libération Zimbawé (nom africain de la Rhodésie) et à répondre à toute agression armée des dirigeants racistes de la Rhodésie. Ces derniers sont ce-

pendant soutenus par leurs congénères d'Afrique du Sud, et ce n'est pas par hasard si l'attaque s'est produite dans une ville proche de la frontière de ce dernier.

En fait, les dirigeants rhodésiens espèrent couper les guérilleros noirs de leurs bases et obliger les pays africains à cesser de les soutenir. Cette tactique peut effectivement leur donner un répit, tout comme elle peut aboutir à une généralisation du conflit en Afrique. Mais quoi qu'ils fassent, les dirigeants des 250000 blancs rhodésiens ne pourront longtemps maintenir leur domination inique sur les 5 millions d'Africains que compte ce pays.

ACHETEZ,

LISEZ,

Le mensuel COMBAT OUVRIER